

LE PRIX POLARIS 2011 (MÉNAGE) VA À GSTAAD

Arts de la table et dimension humaine

«La meilleure entreprise formatrice 2011 du secteur ménage» – En reconnaissance de prestations exceptionnelles dans la formation professionnelle dans le secteur des articles de ménage, la fondation polaris attribue son prix à la maison „von Siebenthal für Tisch & Küche“, entreprise renommée pour la qualité de la formation professionnelle qui y est dispensée.

«Noblesse oblige» pourrait-on dire, en parlant de cette entreprise réputée loin à l'entour pour les arts de la table et de la cuisine. La maison «von Siebenthal für Tisch & Küche» à Gstaad a été sélectionnée par le jury professionnel suisse pour le GIA Award 2012 comme étant le plus beau commerce spécialisé de Suisse avec l'assortiment le mieux composé. Cette distinction est attribuée à 5 commerces spécialisés en arts ménagers parmi les 20 meilleurs du monde entier à l'occasion du plus grand salon international des arts ménagers à Chicago. «Je ne sais pas si nous le sommes, mais déjà le fait d'avoir été sélectionnés pour le Global International Award GIA nous fait plaisir», affirme Gottfried von Siebenthal qui fait comprendre par là que l'engagement, la qualité et la performance jouent un rôle important pour lui. Simultanément, il a conscience des exigences et des charges auxquelles sont exposés les jeunes d'aujourd'hui. Mais ne précipitons rien.

La quatrième et la cinquième génération

La fondation du commerce spécialisé «von Siebenthal für Tisch & Küche» remonte à 1872. A cette époque, le serrurier spécialisé Gottfried von Siebenthal a ouvert une quincaillerie et, dans une grange derrière le magasin, un atelier de serrurerie. Les principaux produits étaient les fourneaux à charbon de bois, les potagers, dont certains sont encore utilisés de nos jours dans les cabanes de montagne des environs. Un incendie dévastateur détruisit une grande partie du village en 1898, dont aussi le bâtiment de la quincaillerie von Siebenthal. Le pionnier Gottfried reconstruisit les maisons. En 1903, il transmet l'entreprise à ses deux fils Gottfried II (quincaillerie) et Walter, qui géra



Le prix polaris 2011 ménage: Katharina et Gottfried von Siebenthal, Gstaad.

désormais la serrurerie séparément. La troisième génération, Gottfried III et sa femme Margrit transforma le magasin et l'équipa des plus grandes vitres de devanture de l'époque à Gstaad. «Les ne gens croyaient pas, en 1951, que ces devantures tiendraient». Or, elles tinrent le coup. Le secteur des arts ménagers fut fortement développé. En 1976, Gottfried IV et sa femme Katharina, qui travaillent encore aujourd'hui dans le commerce, ont abandonné la quincaillerie pour se consacrer entièrement aux arts de la table et aux arts ménagers haut de gamme. Toutes les grandes marques de la cuisine et des arts de la table y sont présentes dans un environnement sélect et stylé. Entre temps, les deux filles Claudia et Silvia, la cinquième génération, ont également commencé à travailler dans l'entreprise.

Une formation traditionnelle de haut niveau

Gottfried von Siebenthal a fait une formation d'employé de commerce et de quincaillier. «On ne parlait pas d'orientation professionnelle à l'époque. On vous disait simplement: tu seras quincaillier et tu reprendras le magasin». En rétrospective, il considère sa période d'apprentissage de façon critique, car il n'a été utilisé à l'époque que comme main d'œuvre bon marché. Il ne voulait pas que cela se reproduise. Sa motivation pour former des apprentis n'est en aucun cas économique. «J'ai engagé ma première apprentie vers 1980 et j'ai fait le cours de formation

pour maître d'apprentissage dans ce but». Depuis, il a accompagné huit jeunes dans leur chemin vers la vie professionnelle. Pas toujours des filles, parce qu'un garçon de temps en temps fait beaucoup de bien à l'équipe. Gottfried von Siebenthal explique qu'à Gstaad, les apprentis doivent pratiquement être bilingues. Toutefois, le français scolaire ne suffit pas pour pouvoir conseiller et vendre. Souvent, il faut insérer une année en Suisse romande, ce qui fait que l'entreprise ne peut pas engager régulièrement des apprentis. «Nous avons des Français ici, mais aussi des Italiens, des Grecs et des clients du Moyen-Orient. Il faut que les conseils en français soient parfaits.»

Il faut traiter les jeunes loyalement

Une allusion aux doutes parfois entendus quant à la capacité des jeunes de faire face à l'effort et à l'engagement déclenche des protestations chez Gottfried von Siebenthal: «Chez moi, ce n'est absolument pas vrai! Nous devons voir nos jeunes avec les nombreux défis qu'ils doivent affronter souvent très tôt. L'étendue du choix, l'Internet et la télévision, l'avalanche d'informations... trouver son propre chemin dans ce contexte n'est pas facile.» Il offre toujours à des écoliers des classes supérieures la possibilité de se rendre utiles pendant quelques heures par des travaux simples dans l'entreprise. «Cette offre est appréciée, les jeunes peuvent déjà se faire une idée de la vie professionnelle».

Comme prestation spéciale en matière de conduite personnelle, Gottfried von Siebenthal raconte l'histoire d'une jeune Tamoule vivant dans des conditions familiales difficiles. Dans sa détresse, elle lui a téléphoné depuis Wangen an der Aare pour lui demander s'il y avait une place d'apprentissage. «Il en est résulté un apprentissage remarquable avec d'excellents résultats. La jeune femme est aujourd'hui pleinement dans la vie active. Une expérience de ce genre est très motivante!» La fondation polaris s'est ralliée à ce point de vue en attribuant à «von Siebenthal für Tisch & Küche» à Gstaad le prix de la meilleure entreprise formatrice 2011 dans le commerce spécialisé en arts ménager. *ag*